

Freiburg i. Breisgau 30. Juni 2020

Communiqué de presse sur la fermeture de Fessenheim

L'association Trinationale de protection nucléaire (ATPN) a célébré le démantèlement définitif de la centrale de Fessenheim avec beaucoup de plaisir et des invités de marque. L'association, qui a été fondée à Bâle en 2005, s'est battue pendant 15 ans pour atteindre cet objectif. Cependant, les risques radioactifs n'ont pas encore été éliminés avec la fermeture. L'inventaire radioactif stocké à Fessenheim est environ dix fois plus important que la radioactivité libérée à Tchernobyl en 1986. ATPN demande des mesures supplémentaires pour l'élimination sûre des combustible et interviendra donc auprès de l' Autorité de sûreté nucléaire (ASN) à Paris par l'intermédiaire de son avocat.

André Herrmann : La sécurité sismique selon les spécifications de l'UE

L'expert nucléaire bâlois, le Dr André Herrmann, ancien président de la Commission fédérale de radioprotection (Suisse), a expliqué les risques que représentent les barres de combustible restées à Fessenheim et a souligné l'étendue considérable de la zone contaminée en cas d'accident. En guise de contre-mesure, la ATPN demande dans une résolution

- 1. la mise à disposition d'une capacité de stockage appropriée et suffisamment sûre pour les barres de combustible
- l'application des normes européennes de sécurité sismique pour les bassins de refroidissement, les pompes et les réservoirs d'eau ainsi que le refroidissement redondant par mise en conformité
- 3. des réservoirs d'eau de refroidissement supplémentaires sur le site, renforcement des bassins contre les accidents d'avion et contre terreur
- 4. retrait rapide des éléments combustibles refroidis, renforcement des inspections et de la transparence.

Jürg Stöcklin: Une décision politique superficielle

Selon Jürg Stöcklin, le président de la ATPN, la fermeture de Fessenheim n'est qu'une décision politique d'une perspective superficielle. En fin de compte, elle repose sur l'admission que le risque de tremblement de terre et les défauts techniques sont devenus intolérables. L'État français est surchargé et est pris dans les défaillances et la concurrence sur le marché de l'électricité. Fessenheim n'aurait pas survécu à un autre examen décennal, et EDF aurait dû payer pour de coûteux travaux de modernisation.

Lukas Engelberger, directeur de la santé de Bâle, a fait l'éloge de la coopération transfrontalière : la résistance contre la centrale nucléaire de Fessenheim a été un excellent exemple du lien étroit entre la population, l'économie et les autorités dans l'agglomération bâloise et a montré "ce qu'une région frontalière peut réaliser même contre des opposants soi-disant dominateurs".

Corinne Lepage : plus de démocratie dans la politique énergétique

Corinne Lepage, ancienne ministre de l'environnement et avocate de la ATPN, a qualifié la lutte contre Fessenheim d'exemplaire : "La constitution de cette association trinationale, comportant des représentants des villes, des O.N.G., des citoyens est un modèle d'organisation efficace et qui a du sens. Le fait d'avoir pu bénéficier de l'aide scientifique majeure d'un certain nombre d'experts a également été d'un très grand secours, même si la juridiction administrative française n'en a pas tiré les conséquences qu'elle aurait dues. » La France est accro au nucléaire et s'est isolée du monde. L'élimination progressive de l'énergie nucléaire et des combustibles fossiles doit être réalisée simultanément et démocratiquement afin de se libérer des risques mortels.

Jürgen Trittin, qui en tant qu'ancien ministre vert de l'environnement avait initié la sortie du nucléaire, a plaidé avec véhémence pour une plus grande promotion des énergies renouvelables, notamment pour faire face au changement climatique.

Informations complémentaires :

Prof. Dr. Jürg Stöcklin, Président ATPN 0041 (0)79 817 57 33

Dr. Ruedi Rechsteiner, Vice-président ATPN 0041 (0)79 785 71 82